ENVIRONNEMENT

Cent mille litres d'huiles usagées collectés à Naâma

La direction de l'environnement de la wilaya de Naâma a, en étroite collaboration avec le groupe Naftal, lancé depuis 2015 une opération de récupération des huiles usagées provenant des vidanges des moteurs.

Photos : DR

Cette campagne, qui a débuté en 2015 et qui se poursuit actuellement pour toucher l'ensemble des stations de graissage de la wilaya, a permis dans un premier temps — au 30 septembre 2016 — la collecte de 100 000 litres de ce lubrifiant. Le directeur de l'environnement a indiqué que ces huiles usagées, si elles ne sont pas ramassées, auront automatiquement des répercussions et des conséquences néfastes sur l'environnement et sur les nappes phréatiques, car, poursuit-il, un litre de cette matière peut couvrir et polluer une étendue d'eau de 1 000 m², et c'est la raison qui a fait réagir les pouvoirs publics, à l'effet de mener tous azimuts de vastes campagnes de sensibilisation auprès des détenteurs de ce genre de déchets et d'en donner et développer toutes les dimensions pouvant mettre en péril la santé du citoyen, la santé animale, la nature (faune et flore), voire la santé environnementale dans tous ses états.

D'un autre côté, il a été mis en place un décret permettant l'ouverture du marché aux opérateurs qui veulent investir dans le créneau de la récupération et la régénération des huiles usagées.

Par ailleurs, depuis des années, de nombreuses lois et directives ont été mises en application à l'effet d'une intégration de la protection environnementale dans la politique publique ; une stratégie qui s'est traduite par l'édification des infrastructures et d'équipements de collecte et de traitement des déchets ; ce qui a alors constitué un instrument puissant visant à réduire les atteintes à l'environnement dans le cadre du développement durable.

Dans le même sillage, ces initiatives auront également pour impact, la création de nouveaux postes d'emploi pour les jeunes désirant investir dans les activités de recyclage et la valorisation de déchets ; une opportunité pouvant donner accès à la production de matières premières locales et moins chères pour le développement de l'économie dans la région.

Notons, enfin, qu'aucun cas de déversement dans la nature n'a été signalé jusqu'à présent par les services concernés, du fait que toutes les stations de graissage et tous les opérateurs générant des huiles usagées sont équipés de réservoirs de récupération et de collecte. La loi sur la protection de l'environnement prévoit des sanctions à l'encontre de tout individu contribuant à la pollution de l'environnement, nous dit-on encore.

B. Henine

Brandt Algérie inaugure 2 nouveaux Stores à Bordj-Bou-Arréridj

Brandt Algérie continue à développer son réseau de distribution avec l'ouverture de deux nouveaux Brandt Stores à Bordj-Bou-Arréridj baptisés «Mohamadi Store» de 150m² et «Palais Shop Store» de 170m², situés respectivement à la route Bir Snab et au Lot 60 numéro 22.

Le nombre des Brandt Stores au niveau national atteint ainsi le chiffre de 32 en attendant l'ouverture d'autres show-rooms au courant de l'année 2017 qui font partie de la stratégie de Brandt Algérie qui vise le développement de son réseau commercial afin d'être plus proche de ses clients en les mettant au centre de ses préoccupations.

Dans ces deux nouveaux Brandt Stores, le client découvrira toute la gamme de produits Brandt fabriqués notamment en Algérie.

Ah. A.

TLEMCEN

Les frissons de la mercuriale

La mercuriale flambe et nous ne sommes encore qu'au début de l'hiver et de la nouvelle année, qui s'annonce difficile pour les petites bourses.

A défaut d'accroître les contrôles sur les prix, les pouvoirs publics ont cru bon d'entreprendre une campagne d'explications sur la nouvelle loi des finances, par le biais de certaines institutions, sauf qu'il n'y a rien à expliquer aux citoyens et aux pères de famille.

Le prix des légumes secs, pois chiches, lentilles, haricots blancs etc. ont connu une très forte hausse, au moment où ils sont très demandés, pendant la période hivernale. Quant à la mercuriale, elle fait un pied de nez à la météo, elle chauffe, l'oignon rouge et la tomate ont repris de la hauteur et même l'honorable tubercule (pomme de terre), bien que disponible en grande quantité, n'a pas résisté à la tentation.

En ces temps de confusion totale, le consommateur est livré à lui-même, aussi bien chez le marchand des quatre saisons que chez l'épicier du coin, les prix ont augmenté, pour certains spéculateurs la nouvelle loi des finances est une aubaine.

Selon une étude socioéconomique, ces dernières augmentations affecteront l'ensemble des citoyens et plus particulièrement les bas salaires. Beaucoup de familles auront du mal à s'acquitter de leurs factures d'eau et d'électricité, pour l'instant le prix du transport n'a pas connu de hausse, mais les chauffeurs de taxi, dans la wilaya de Tlemcen, facturent leur course comme ils l'entendent, faut-il rappeler que les taxis ne sont toujours pas dotés d'un taximètre.

Tout le monde s'attendait, certes, a une année difficile, mais certaines augmentations sont exagérées et n'ont pas lieu d'être, c'est peut-être le moment ou jamais pour que les services publics assument pleinement leur responsabilité, lutter contre l'informel et la spéculation.

L'affichage des prix doit être obligatoire pour tous et avec la mention de l'époque : sur l'ardoise étaient mentionnés le prix d'achat et le prix de vente, de telle manière à ce que la marge bénéficiaire soit respectée.

Cette année impaire sera dure et pour la majorité des Algériens, sauf un élan de solidarité pourra sauver les plus démunis…

Il suffit d'observer le nombre de mendiants qui ne cesse d'augmenter. Les frissons de l'hiver 2017 seront difficiles à supporter.

M. Zenasni

BLIDA

Protestation contre la liste des bénéficiaires de logements à Mouzaïa et Larbaâ

L'affichage, hier, de la liste des bénéficiaires de 200 logements sociaux-locatifs à Mouzaïa, à 15 kilomètres à l'ouest de Blida, a suscité la colère des citoyens qui ont considéré que dans cette liste, figurent des personnes bénéficiaires ne répondant pas aux conditions requises.

Ceci dit, cette liste ne comporte que 162 bénéficiaires pour les 200 logements achevés du fait que, nous dit-on, l'administration chargée de la distribution de ces logements continue à étudier et passer au peigne fin les dossiers des postulants, notamment pour écarter ceux qui ont déposé des dossiers pour l'obtention de logements AADL. Toutefois, des non-bénéficiaires, surtout ceux qui habitent les bidonvilles, n'ont pas compris pourquoi ils ont été écartés de cette liste sur laquelle ils ont placé tout leur espoir.

Par ailleurs, dans la commune de Larbaâ, des citoyens ont observé un sit-in devant le siège de la daïra de cette ville pour protester à leur tour contre l'affichage de la liste des 980 logements et demandent la révision de leur cas puisque, affirment-ils, leurs noms figuraient sur la précédente liste réservée aux remplaçants.

Selon des contestataires, aucun motif ne leur a été fourni quant à cette «exclusion» et ne comprennent pas pourquoi leurs noms n'avaient pas figuré sur cette liste alors que, soutiennent-ils, ils répondent à tous les critères.

A cet effet, ils ont demandé l'ouverture d'une enquête.

M. B.